

**« Y a personne qui t'appartient ! »**

(et paf, le patriarche)

*Du pain sur la planche*

2016

Un matin, quelque part dans Marseille...

Un type, la soixantaine, traîne derrière lui trois enfants dont une petite fille en pleurs. Elle se justifie, hoquette. Il l'accuse, l'humilie, la menace. Lui dit qu' « elle n'est pas sage », qu'il va la renvoyer chez elle, lui mettre une fessée. Il se répète, assis sur son piédestal, sa légitimité puante de patriarche. Celui qui, il n'y a pas si longtemps encore, avait le droit de vie ou de mort sur sa descendance. Autour personne ne bouge. Il n'y a pas grand monde pour réagir face à la violence « ordinaire » dont sont tissés les rapports sociaux (racisme, sexisme/homophobie, violence d'État...). Toute celle (viols/incestes/coups, etc etc etc) qui s'exerce au sein de la sphère familiale (homme/femme, parents/enfants) est franchement taboue. Il paraît que les « histoires de couple » ne concernent personne d'autre. Il paraît que c'est aux parents SEULES de décider de l'éducation de leurs enfants (comprendre : leur propriété) et que les seules personnes extérieures habilitées à intervenir seraient les uniformes. Mais c'est quoi ces conneries ? C'est de la violence, de l'humiliation en barre, ce qu'il est en train de lui faire vivre. Au yeux de touTEs ces passantEs, elle doit être trop insignifiante pour être considérée. Cinq ans et demie : presque rien dans ce monde pensé par et pour les adultes : une individualité de plus à soumettre, pour en faire un petit clone docile. Et quoi de mieux, avant de la formater, que de l'empêcher de prendre confiance dans son intelligence et son autonomie ? Ce patriarche est tombé sur un os. Au milieu de l'indifférence générale deux passantEs sont venues entraver le cours tranquille de sa domination. Certaines personnes refusent de déléguer ce qui les concerne aux uniformes et cette fois-ci la solidarité ne s'est pas faite entre adultes. Il y a fort à parier qu'il se sente un peu moins à l'aise à l'avenir, celui-là. « Patriarche de merde ! »

À celles et ceux qui en doutent, MÊME à cinq ans et demie ça avait l'air bon d'être prise en compte, d'entendre quelqu'un dire que rien ne justifiait « ça », que personne ne devait lui donner d'ordres, ni lui parler mal. Ni prof, ni (grand) parents. Et surtout que le statut d'enfant s'arrête, un jour, qu'il y a un temps d'après et qu'elle dessinera, elle. À moins qu'elle ne décide, sans attendre jusque-là, de se rebeller contre ceux qui voudraient la dresser... ?

**Éduquer c'est toujours formater : sabotons/désertons la machine à transformer des mômes en garçons ou en filles, à (re)produire des citoyenNEs, consommatrices et travailleurs.**

Bibliothèque Anarchiste  
Anti-copyright



*Du pain sur la planche*  
« Y a personne qui t'appartient ! »  
(et paf, le patriarce)  
2016

Consulté le 7 octobre 2016 de [dupainsurlaplanche.noblogs.org](http://dupainsurlaplanche.noblogs.org)

*Du pain sur la planche*, feuille d'agitation anarchiste, N°1, janvier/février 2016.

« Une feuille d'agitation pour mettre en lien des idées et des gestes qui nous parlent de désirs d'en finir (et plus vite que ça) avec tous les rapports de domination qui structurent cette société mortifère. Un outil qui veut se donner le temps de susciter des rencontres et d'approfondir des analyses loin du rythme frénétique d'internet où, trop souvent, les opinions tournoient sans s'incarner ni porter à conséquences. Du papier pour s'affûter. Du papier pour foutre le feu ! »

**[fr.theanarchistlibrary.org](http://fr.theanarchistlibrary.org)**